

ATLAS DU FRANÇAIS DE NOS RÉGIONS

Mathieu Avanzi

Linguiste et spécialiste des français régionaux,
Mathieu Avanzi anime le blog « Français de nos régions ».

ARMAND COLIN

Maquette, graphisme et mise en page : B. S.

Couverture : Hokus Pokus Créations

© Armand Colin, 2017

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur, 11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.armand-colin.com

ISBN 978-2-200-62185-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

INTRODUCTION

Si vous avez déjà eu l'opportunité d'effectuer un séjour hors de votre région d'origine, il est fort probable que vous vous soyez retrouvé en face de francophones qui utilisaient, pour désigner des objets ou des situations de la vie de tous les jours, des mots ou des expressions qui ne faisaient pas partie de votre vocabulaire. Il est également fort probable que vous ayez entendu ces mêmes personnes prononcer d'une façon différente de la vôtre des mots qui vous sont pourtant familiers... C'est parce que d'un bout à l'autre du monde – mais cela est également vrai à l'intérieur de la France, de la Belgique ou de la Suisse – le français que l'on parle n'a pas les mêmes couleurs, ni les mêmes sonorités.

D'où viennent les régionalismes ?

Les raisons qui permettent d'expliquer pourquoi on ne parle pas le même français à Lille, à Marseille, à Bruxelles ou à Genève sont nombreuses et étroitement imbriquées. Historiquement, il faut se souvenir que le français, sous sa forme codifiée et normée, née dans les milieux savants à la fin du Moyen Âge, ne s'est pas imposé à la même époque sur l'ensemble du territoire. Pour des raisons historiques, géographiques et politiques, les provinces avoisinant l'Île-de-France ont été les premières où l'on a parlé français ; les régions les plus éloignées ayant été francisées plus tard. À titre de comparaison, si l'on estime que la Cour de France parlait français au ^{xvi}^e siècle, dans la partie méridionale de la France comme dans les cantons catholiques de Suisse romande et en Wallonie, le français ne supplantera définitivement les parlers locaux... qu'après la Seconde Guerre mondiale ! Partant, on l'aura compris, les différents parlers dialectaux ont influencé avec plus ou moins de force le français qui les a supplantés : les territoires où la francisa-

tion a été la plus tardive sont ceux qui présentent aujourd'hui les particularités régionales les plus fortes par rapport au français dit « standard », c'est-à-dire au français que diffusent les médias parisiens. Ajoutons également que la francisation s'est faite plus tôt dans les villes que dans les campagnes, et qu'elle a atteint d'abord les couches les plus cultivées de la population, et on aura une meilleure appréhension de la complexité du tableau.

Le saviez-vous ?

En 1882, il fallait compter plus de 4 heures de train pour rejoindre Paris depuis Lille, près de 9 heures depuis Lyon et plus de 15 heures depuis Marseille !

Par ailleurs, puisque les langues sont des systèmes vivants, chacune des régions où le français s'est implanté a connu des évolutions qui lui sont propres, qu'il s'agisse de la création de mots nouveaux ou du maintien de mots anciens. De façon parallèle, ces particularismes ont connu des destins singuliers, jouissant d'une diffusion plus ou moins large, en lien avec les contraintes pesant alors sur la mobilité de la population (voir encadré) et sur la diffusion du français standard par les médias de masse : en France, les premières émissions de radio grand public font leur apparition durant la période de l'entre-deux-guerres, la télévision ne sera popularisée que dans les années cinquante.

Quel français régional parlez-vous ?

Les régionalismes du français, qu'ils portent sur les mots ou sur les habitudes de prononciation, ont fait l'objet de nombreux inventaires au fil du temps (les plus anciens datent de la fin du ^{xvii}^e siècle). Aujourd'hui, quelques-unes de ces particularités linguistiques locales sont répertoriées dans les dictionnaires de grande consultation (il s'agit des



entrées qui comportent la mention « rég. »), et on ne compte plus le nombre de pages Internet qui leur sont dédiées. On sait toutefois peu de choses sur l'extension géographique précise de ces régionalismes. C'est pourquoi en 2015, avec la collaboration de plusieurs collègues, j'ai commencé à mettre en place différents sondages sur Internet où l'on invitait des internautes à répondre à un certain nombre de questions relatives à leur façon de parler. À ce jour, plus de 50 000 internautes ont pris part à ces différentes enquêtes au fil des mois, et leurs réponses m'ont permis de générer différentes cartes thématiques. On retrouvera quelques-unes de ces cartes sur le blog www.francaisdenosregions.com, et plus d'une centaine dans cet atlas, le premier en son genre pour le français.

Note sur la lecture des cartes

La centaine de cartes que contient cet ouvrage est loin de couvrir l'inventaire des spécificités locales du français parlé en France, en Suisse et en Belgique, mais elles en donnent un bon aperçu. Sans doute le lecteur lorrain pourra remarquer que tel ou tel mot donné comme propre au français de Belgique peut s'entendre dans le Nord-Est de la France, le lecteur toulousain ne reconnaîtra peut-être pas comme sienne telle ou telle prononciation donnée comme typiquement méridionale. Ces imprécisions sont normales. Ces cartes ont été réalisées à partir de sondages, autrement dit d'échantillons : au total, chaque carte a été générée à partir des réponses de groupes oscillant entre 7 000 et 12 000 internautes. Aussi, il faut bien comprendre que nos cartes reflètent des tendances : elles permettent de rendre compte des aires où on aura le plus de chance de rencontrer un fait linguistique donné.

Remerciements

La réalisation de cet ouvrage n'aurait jamais été possible sans le soutien de plusieurs institutions de recherche, à savoir, en Belgique : l'Université catholique de Louvain et le Fonds de la recherche scientifique (F.R.S.-FNRS) ; en France : l'Université de Strasbourg et la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) ; en Suisse : l'Université de Genève, l'Université de Neuchâtel, l'Université de Zurich et le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS).

Je voudrais également remercier tous les collègues qui m'accompagnent depuis le début de cette aventure, ainsi que l'ensemble des personnes qui ont pris part aux différentes enquêtes pour lesquelles je les ai sans cesse sollicitées.

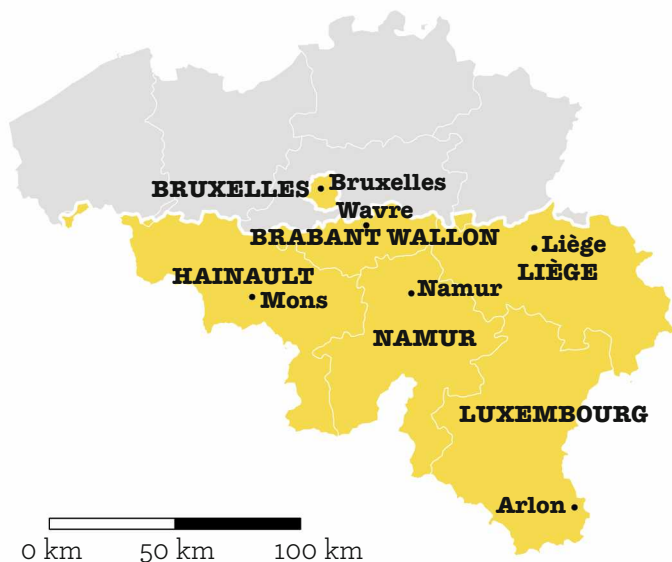


SOMMAIRE

La richesse du français de nos régions	10
Les prononciations de nos régions	42
Les mots du Grand Ouest	66
Les mots du Grand Nord	80
Les mots du Grand Est	94
Les mots du Centre-Est	106
Les mots du Grand Sud	120
Ce que les Belges et les Suisses ne disent pas comme les Français	134

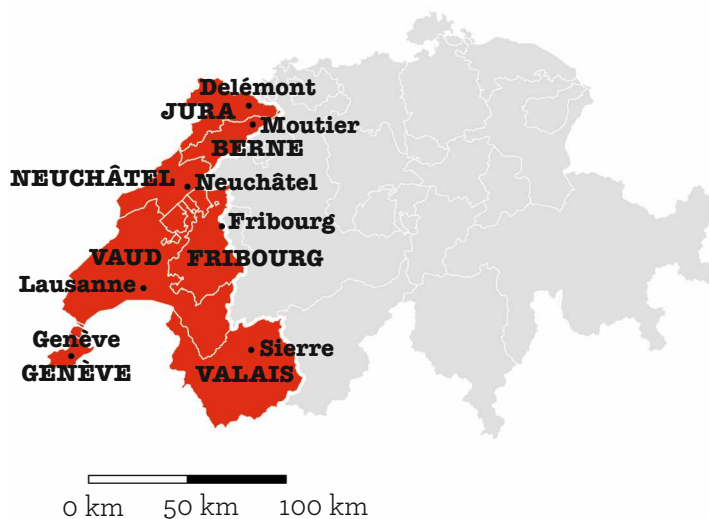
Belgique

En Belgique, le français est la langue officielle la plus couramment parlée en Wallonie (région administrative qui regroupe les 5 provinces de la partie méridionale du pays, soit, d'ouest en est : le Hainaut, le Brabant-Wallon, Namur, Liège et Luxembourg) ; il est également courant à Bruxelles (capitale du pays, en zone néerlandophone). Au nord du territoire, on parle principalement néerlandais, alors que dans certains cantons de l'est de la province de Liège, c'est l'allemand qui jouit du statut de langue officielle.



Suisse

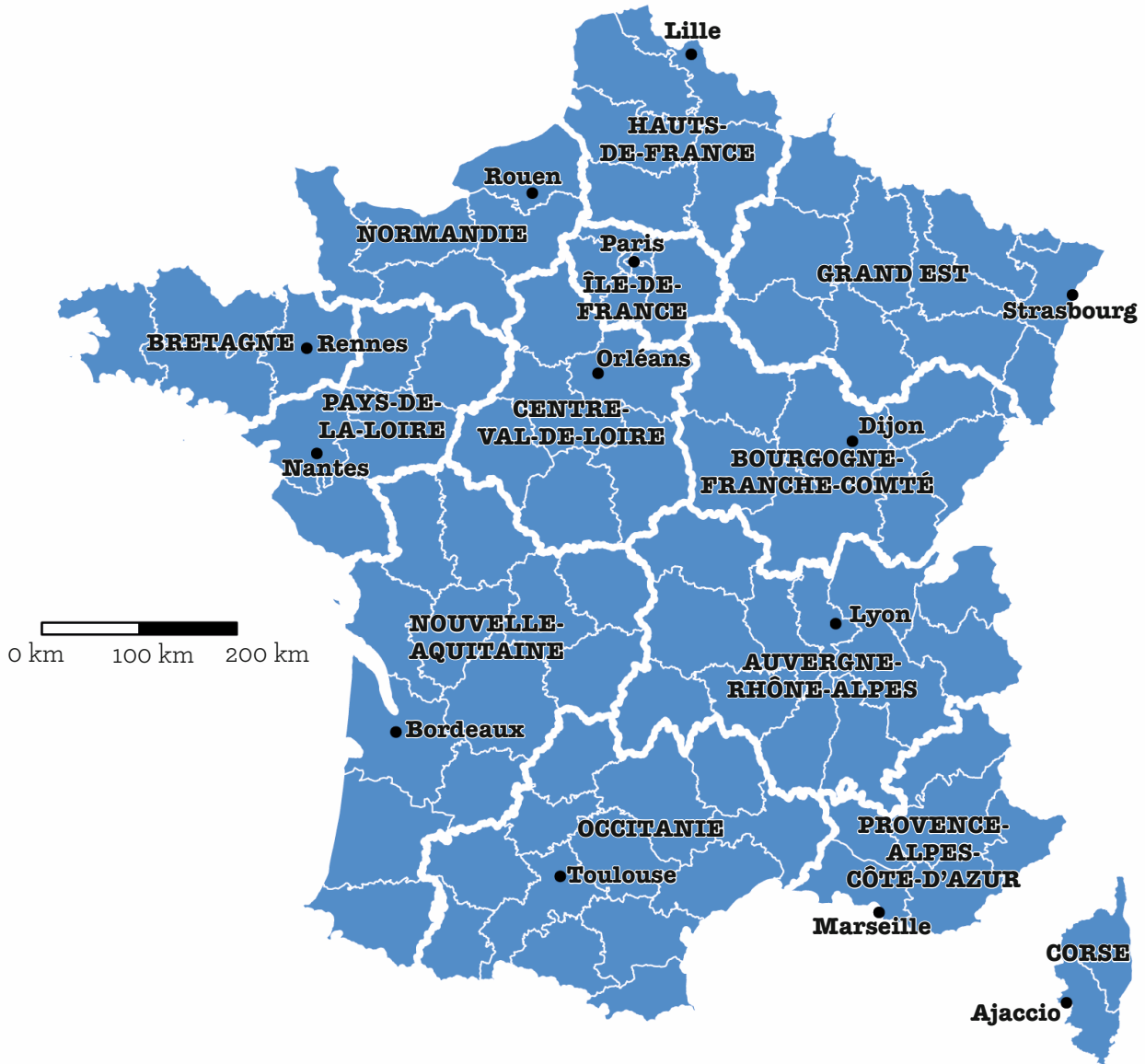
En Suisse, le français est parlé sur les terres les plus à l'ouest du pays, sur un territoire que l'on nomme « Suisse romande » ou « Romandie », et qui regroupe les cantons monolingues de Genève, de Neuchâtel, de Vaud et du Jura, ainsi que les cantons bilingues de Fribourg, de Berne et du Valais. Les autres langues de la Suisse sont l'allemand, l'italien et le romanche.



France

En France, le français est la seule langue officielle reconnue par l'État, mais certaines langues régionales sont encore localement parlées et même enseignées

par l'Éducation nationale. Et, comme cet atlas le montre, tous les locuteurs de l'Hexagone ne parlent pas exactement le même français !



LA RICHESSE

DU

DE NOS